



Les 4 Arts

Sur la photo, Jérôme Gazeau et sa femme Maximilienne, proposent dans l'unique resto de Davejean, et ce depuis trois ans, une cuisine aux effluves exotiques. Poulet coco, ou colombo, brochettes et cuisine du terroir, pour une troisième saison, dans ce restaurant qui profite d'une belle piscine sur son terrain. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, à partir de mi-juin, de 10 heures à 2 heures du mat. Tout à la carte. Résa : 06 20 34 32 15

Manger



La chapelle Sainte-Cécile

Sur les terres de Tourouzelle, cette petite chapelle Sainte-Cécile, sur la route de Castelnaud-d'Aude, n'est pas indiquée. On est dans le tourisme démerde. Mais on trouve facile, surtout quand on a le maire de la ville comme guide. Sise près de l'ancien cimetière wisigoths des « Perdous », longtemps les villageois et leurs superstitions, entonnaient des chants envers sainte Cécile, pour faire tomber la pluie. Météo France n'existait pas.

Visiter



La station fruitière

À Tourouzelle, la station fruitière de Bernard Sabatier, tourne à plein régime. Producteur de pommes de père en fils, depuis 1958 (environ 600 tonnes/an) vous y trouverez bien évidemment des pommes et ses différents jus, mais aussi des prunes et des cerises qui n'ont rien à envier à celles de Cérêt, des œufs, des bières du terroir, des volailles, du miel... Ouvert du lundi au samedi.

Déguster

CONCERT DU DUO INTERZONE LE 15 JUIN À TOUROUZELLE ET LE 16 JUIN À DAVEJEAN

Orient électrique

C'est une première. Deux villages, pour deux concerts d'Interzone, l'un à Tourouzelle dans le Minervois, l'autre à Davejean dans les Hautes-Corbières. Séparé d'une heure de voiture et de serpentage de bitume, c'est une offre musicale qui ne se refuse pas. Sur la photo ci-contre, les petits malins ont certainement reconnu sur la gauche, à la guitare électrique, un totem du rock. Serge Teyssot-Gay, guitariste et fondateur de feu Noir Désir. Ce n'est pas rien ! Le groupe rock, le plus influent des années 90, qui joua comme il vécut, vite, en homme pressé, laissant dans son sillage des brûlots que l'on refile sans ciller à sa progéniture, comme pour leur dire : « tu vois, ça balançait pas mal quand même ». Puis il y eut l'onde de choc nauséabonde. L'affaire Cantat-Trintignant, et l'arrêt digne, que Serge Teyssot-Gay, écrivit aux médias avides de caniveaux. Sans équivoque, celui qui créa avec Bertrand Cantat, Noir Dez, y mit fin d'un trait de plume. Trop intègre pour suppor-



► Serge Teyssot-Gay et Khaled Aljaramani du duo Interzone

Photo Prodx

ter cette déliquescence, Teyssot-Gay repartit vers des horizons plus seins et plus légers. L'ultime album de Noir Désir, et ses deux premiers albums solos, le montrait déjà, comme un évadé des plans rock. Son jeu s'éloignait des riffs de mâchefer, pour s'envoler comme des hirondelles au printemps. Il avait besoin d'espace, de nouvelles têtes. Parmi ses nombreuses collaborations, c'est avec Khaled Aljaramani, oudiste Syrien, qui avant le chaos de son pays, était professeur au Conservatoire de

Damas et musicien dans l'orchestre symphonique de cette ville, qu'il fonda Interzone. C'est en 2002, lors d'une date de Noir Désir à Damas, qu'ils se rencontrèrent et qu'ils s'apprécièrent mutuellement. Quatre albums plus tard, dont le dernier en date, « Kan Ya Ma Kan », le duo d'Interzone, évoque pour les amnésiques de comptoir, ce que l'Orient et l'Occident ont de plus beaux. Des passes musicales, d'une six cordes à l'électricité toujours torturée, par un Teyssot-Gay, qui le demeure, malgré

un visage de Bouddha des Corbières, et à tribord, Khaled et ses douze cordes, de ce luth oriental qu'est l'oud. Quelquefois, son chant offre une troisième partition, sur ce soufflé de notes. Davejean et Tourouzelle, offrent leurs deux églises, à cette messe vagabonde. En lien, avec la communauté de communes région lézignannaise Corbières et Minervois et, son équipe représentée par Géraldine Gimbert et Alan Mollé, dont l'idée d'amener dans des villages reculés des spectacles originaux et surtout, d'une qualité artistique irréprochable, ne peut être que bénéfique. Implication des maires, Guy Jouin pour Davejean et Brice Rufas pour Tourouzelle, qui profitent de ces saisons hors les murs, pour un tarif unique de 4 euros. Vive la République ! À ce tarif, faut péter les écrans plats et pas chercher à comprendre. Tous à l'église, pour des dévotions sonores, celle de Davejean vient d'électriser son clocher, bon timing. La léthargie, qui souvent étouffe et provoque les désertifications rapides, de ces villages, fragments de notre culture et de notre histoire, est donc attaquée frontalement, par ces initiatives de hautes tenues culturelles. Alors, oubliez la sieste !

Thierry Grillet

FIGURE

La Maison Grenadine



► Gilles Gea

À Tourouzelle aussi, on sait recevoir. Chez Gilles et Brigitte Gea, et leurs magnifiques chambres d'hôtes, au nom de chansons à la Voulzy, font partie des reconversions réussies. Gilles à la retraite, est plus un aide de camp pour sa femme Brigitte, qui tient « La Maison Grenadine ». À 59 ans, elle en avait marre de bosser dans les assurances – on compatit – et désirait d'autres relations avec les clients. Pour faire court, avec les assureurs on est souvent pris pour des poires, et là, les poires, sont servies dans des petits-déjeuners copieux, au bord d'une piscine dans un jardin ensoleillé. Ça change la donne. Troisième année d'ouverture, pour cette maison coup de cœur, alors qu'ils cherchaient plus à s'installer sur le littoral, Tourouzelle, n'était pas dans leurs plans. Mais la belle bâtisse à fait la différence. Plus d'un an de réparation et de rénovation pour un résultat qui comblera les plus chagrins. Ouvert de mars à octobre, labellisé Vignoble et Découverte ainsi qu'œnotourisme et accueil vélo, pour les fanatiques de la pédale, proche du canal du Midi, les trois chambres et la piscine sont pour vous. Des soins donnés par des esthéticiennes, ainsi que des massages sont possibles sur demande. Quant aux Hollandais, quand ils descendent dans le coin, c'est 200 bouteilles dans le coffre, dixit Gilles le proprio. L'œnotourisme, selon les gens du nord.

Th. G.

Les deux concerts :

Le samedi 15 juin à 18 heures à l'église de Tourouzelle et le dimanche 16 juin à 17 heures à l'église de Davejean. Tarif 4 euros. Résa obligatoire : 06 33 24 49 59 ou alan.molle@cclcm.fr

Dé « chais » né

Il y a des ambiances qui ne trompent pas. Quand on pénètre dans l'ancienne cave de Davejean, qui fut rachetée par l'artiste américain Bob Morse (en médaillon ci-contre) on débarque dans la « Twilight Zone » en Hautes-Corbières, déjà fertile en histoires surnaturelles. Un air de trompette bouchée, ricoche dans l'enceinte de cette cave, et c'est Miles Davis qui nous fait du gringue. Cet Américain originaire de l'Iowa, la cinquantaine, et l'expérience d'une vie d'artiste, aux idéaux trempés de Beat Generation, de musique et d'arts sous toutes ces formes. Sa base, solide, c'est le dessin. Tous les bons sont de fins dessinateurs. La musique aussi, trompettiste, guitariste, harmoniciste et

chanteur. Plusieurs groupes à son actif, juste pour le pied, du free-jazz barré, du deep blues du Mississippi de l'électro. Comme ses œuvres qu'il expose dans cet ancien temple du raisin fermenté, Bob, transforme le bois, le métal, le fer, le bronze et la cave devient théâtre sublime. Autour des foudres en béton armé, qu'il a percé au marteau-piqueur, pour créer des entrées arrondies et des alcôves, abritant ses figures monumentales sculptées dans des bois nobles. Elles-mêmes, en lévitation et éclairées par un trou de lumière, du haut de cuve, forment un projecteur des cieux. L'enceinte qui entoure les chais, comme un vaisseau de tempête (photo ci-contre), est surmontée par un balcon, qu'il a découpé dans des plaques de fer, dentelles de

lames de rasoir, qui donnent à l'ensemble, un air de théâtre baroque, avec en contrebass, une scène qui n'attend plus que les intrépides. Installé depuis plus de quatre ans, dans cet endroit qu'il a racheté à la mairie, ce solitaire amoureux des grands peintres classiques, pluridisciplinaire, ancien vadrouilleur, a fait de cette cave, son œuvre d'art principale. Il l'a remodelé, à son image, jouant sur les ombres et la lumière diffuse, chapelle de tous ses excès. L'énorme sculpture en métal, de sa mouche (photo), a trôné, pendant un an, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, elle est de retour à Davejean, grâce à son créateur, Bob Morse, Américain. Et Trump parle encore d'ériger des murs.

Thierry Grillet
bobmorse-artist.com



► En médaillon, l'artiste complet, Bob Morse.

Photos : Thierry Grillet

Découvrir